

Monographie de la cum<sup>e</sup> d'Auboué (cant. de Bény)

(arrond<sup>t</sup> de Bény)

Canton de Pricy.

---

Commune d'Auboué.

---



Questionnaire géographique

1<sup>o</sup> Donner la situation de la Commune (confins), sa superficie, la disposition de son territoire, la nature de son terrain, ses différentes divisions ou parties connues sous un nom particulier.

La Commune d'Auboué, située à l'est du Canton de Prény, a pour limites le territoire rivaux: Montiers, au Nord, Vallong à l'ouest, Mouzeville au Sud-ouest, S<sup>te</sup> Marie (monksmuisin) à l'est, et homiconut au Nord-Est - Sa superficie totale est de 408 hectares. Le territoire d'Auboué présente l'aspect d'un plateau sillonné par les vallées encaissées de l'Orme, du Moignon et du fossé de Girançais. Le sol, formé d'alluvions, dans les vallées, est pierreux au Nord et à l'ouest, et argilo-calcaire à l'est et au Sud.

2<sup>o</sup> Donner la liste de tous les noms de lieux dits de la Commune, d'après le Cadastre, en les classant par ordre: hameaux, fermes, collines, forêts, vallées, champs, pierres ou rochers, sources, fontaines, ruineaux, étangs, et tous accidents naturels qu'on y remarque.

hameaux: " - ferme: L'écureille - collines: Côte de la dame, Côte de Mouchin, Côte de Cornuille, Côte de Girançais - forêts: Forêt de la Saine, Bois de Trémaux - vallées: Breille - le Village, la petite Rabou - Pré de Longueux - la grande faucherie - Forêt de Girançais - champs: hameu d'Éprouille - champs: moulin - Petit hameu de Sigezais, moulin



Mauvais pierre - Mra ches - Longueville - Joluy prie - Cote de Casier -  
Rivière - Jean de Rivière - Petit jardin - Hauts bays - Prie de  
Couvillie - Prie le Prétre - La forest - Petit moulin - Haut  
Moulin - Devant Noelle - Cote de mesy - Eau du Roucas -  
Les pariettes - Giranau - La Sollemière - Les jardins -  
Maurien - Montkeroy - Cote de serg - Prie alix -  
Manciont - Les Penderes - Les Chauffours - Cote de serg  
mole Ch. de Talleroz - Rivière - La Grôte - à La Carrière -  
Livraison mole route - La Courrière - La terre - Au bois de  
Frenco.

3<sup>e</sup> -

4<sup>e</sup> - (Le plan en joint)

5<sup>e</sup> - Distinguer les cours d'eau qui traversent la Commune de derrière dans  
leur agencement général et dans les particularités de leur cours: pente,  
rapides, ensemble, transformation locale ou accidentelle de leurs rives, chutes,  
intermittences maxima et minima de leur niveau, époques concurremment atteints  
par les grandes inondations, leurs conséquences sur le lit de cours d'eau.

6<sup>e</sup> - L'Oise, affluent de la Meuse, traverse le territoire du midi  
au nord; son cours est des plus tranquilles, la pente étant  
presque nulle. Les alluvions déposées par les eaux consistent en  
galets calcaires; on y voit peu de vase. Les rives, depuis un  
temps immémorial, ont sensiblement conservé la même  
direction. La différence entre les plus basses et les plus hautes  
eaux dans le cours d'une année, est d'environ 1<sup>m</sup> 50. En 1811

elle dépassa 2<sup>m</sup> 50 au pont d'Auboué. En 1814 le crue  
atteignit 1<sup>m</sup> au-dessus du sol du jardin de M. Tardieu, point  
le plus élevé qui ait été observé de mémoire d'homme. Les  
inondations extraordinaires n'ont point changé la direction  
du lit de la rivière. Vers 1805 d'après les anciens du village,  
le bras ouest, au amont du pont, a été creusé artificiellement  
après de diviser le volume des eaux dans les grands crues et de  
venir moins violentes les pentes de la rive opposée sur  
les arches du lit. La commune d'Auboué, pour indemniser  
les propriétaires qui avaient fourni l'emplacement du  
Canal, leur abandonna des portions de pré au hamelet de St  
Leger.

7<sup>e</sup> - Le Moigel en venant de Prény, qui a son confluent  
au-delà de son territoire d'Auboué, vient de Montiers;  
son cours, pour peu qu'il tombe un orage dans la région,  
prend une allure torrentueuse, malgré les côtes nombreuses  
qu'il présente. Les alluvions qu'il transporte sont déposées  
dans l'orée ou majeure partie; la pente du Moigel est  
assez forte pour débarrasser les rives de ces alluvions qui  
pourraient s'y produire, elle a été utilisée pour l'établisse-  
ment d'un moulin à Auboué.

8<sup>e</sup> - La source de Giranau, à ce pendant la plus  
grande partie de l'année, amène dans l'Oise un aval,  
près du pont. L'écoulement des eaux pluviales de St. Ael et

de Babilly.

6. Particularités météorologiques. La Commune d'Auboué appartient à la région du Nord. Ici, où les changements de températures sont si brusques et si sensibles, ils sont un peu atténués dans la vallée de l'Orne, mais on les constate dans toute leur force dans celle du Meuzon, où soufflent sans cesse les vents du Nord.

7. Statistique de la population, causes primordiales de son accroissement ou de sa diminution, nombre de décès, mariages. — En 1803 la Commune comptait 287 habitants; en 1806 - 294 - en 1810 - 288 - en 1836 - 351 - en 1841 - 361 - en 1846 - 391 - en 1851 - 394 - en 1856 - 366 - en 1861 - 383 - en 1866 - 369 - en 1872 - 412 - en 1876 - 428 - en 1881 - 464 (soit avec les succursales du chemin de fer). En 1886 - 470. — Du commencement du siècle jusqu'en 1851 le chiffre de la population va croissant. A partir de 1851, le travail de construction de chemins de fer, l'extension de l'industrie des Compagnies dans la population éloignée vers les grands centres. Ce mouvement se fait sentir à Auboué qui n'a plus que 369 habitants en 1866. L'annexion à l'Allemagne d'une partie de la Lorraine et l'établissement des usines de Jœuf-Tranchepre font remonter le chiffre de la population à 470 en 1886. L'exploitation toute prochaine des Conches de minerai de fer de Homécourt ne peut que produire un nouvel afflux d'habitants à Auboué.

Le nombre des décès par an est d'environ 11; celui des mariages de 3.

8. Particularités sur la constitution physique des habitants; leurs us et coutumes; Caractère des habitants locaux; statistique scolaire.

En général les habitants d'Auboué sont bien constitués, d'une taille au dessus de la moyenne, ils ont pour la plupart le tempérament nerveux-sanguin et leur peau est un peu légèrement colorée. On y voit peu ou point de scrofuleux, rachitiques ou autres sujets indiquant une dégénérescence de sang. La santé générale est donc de plus satisfaisante. Comme conséquence et états fondés la nature de leur tempérament, les habitants d'Auboué sont gais, spirituels même quand ils n'essayent pas de copier le genre un peu fantaisier de Arisy. Avant la malheureuse guerre de 1870, la jeunesse organisait de nombreux bals dans la localité. Maintenant, si on vient à la fête patronale ou le 14 juillet, la jeunesse danse rarement. Il en est de même des travestissements du mardi gras et de la coutume de humer les jeunes filles dans les premiers jours de mai; ce rite d'un ancien âge s'en va - on compte environ annuellement 210 jours scolaires pour l'école mixte d'Auboué, 82 élèves inscrits (dont 48 garçons et 34 filles) et 75 présences.

9. Etat des terres; assolement, jachères, engrais, prairies naturelles et artificielles.

L'isol est en partie pierreux (au nord et à l'ouest) en partie argile. Calcaire (au sud et à l'est). L'assolement est très varié avec beaucoup moins de jachères qu'autrefois. Le cultivateur trouve grand profit à remplacer la jachère par <sup>des pommes de terre</sup> des betteraves, pois ou trèfles, qui lui servent pour l'alimentation de son bétail en tout et vend avantageusement le surplus.

Les engrais employés sont ceux de ferme; quelques cultivateurs ont essayé des engrais chimiques, mais l'emploi n'en est pas devenu général. Les prairies naturelles, situées dans la vallée de l'Orne et dans celle du Morgez, sont peu importantes et de qualité passable. Les fourrages proviennent en grande partie des prairies artificielles, telles que luzerne, champs de trèfle et de sainfoin.

10° Culture de toutes pièces. Leur importance dans les ressources ou dans l'alimentation de la population.

Auboué consomme à peu près tout le blé récolté dans la localité. On vend peu d'avoine, de pommes de terre et de pailles ou fourrages; on divers produits sont nécessaires pour l'élevage du bétail qui a pris de l'extension à Auboué depuis quelques années, et qui suffit et au delà aux besoins de la population.

11° Usages particuliers concernant la culture et le pâturage. — Le cultivateur, en général, travaille sans crainte d'indemnités, les champs aboutissants lorsqu'ils labourent leurs propriétés. A part

Du premier octobre, le bétail parcourt librement les prairies non closes. Non employé de machine.

12° Pêche et chasse; espèces de gibier ou de poisson sous leur appellation vulgaire, et, autant que possible, scientifique. — Le gibier de poil comprend: le lièvre, le chevreuil, le renard, le sanglier, le blaireau et la loutre; le gibier de plume comprend: la perdrix, la Caille et les différentes espèces d'oiseaux connus sous le nom de passereaux, alouettes, grives, etc. Parmi le gibier d'eau, on compte le plongeon, la poule d'eau, la sarcelle, le canard sauvage, le vanneau, le pluvier, etc. — Les poissons que l'on pêche à Auboué sont: la perche, la grenille commune ou cordonnée, le Chabot commun, le Carpe, le barbeau commun, le goujon, la tanche, la truite, le chevenne, la sandre ou gravet, le Naze ou Naz (on parle aussi) l'ablette, la lotte franche (improvisément), le brochet commun, la truite saumonée, la truite commune, l'aloa, l'anguille vulgaire et l'ammoué. L'ampillon

Questionnaire archéologique et historique.  
Commune de Auboué (Population: 470 habitants)  
Noms anciens de la Commune: Auboué - auboué - Aubouey -  
Étymologie du nom - auboué viendrait de au bois, d'après certains anciens du village. Plusieurs autres affirment que auboué veut dire au lac, que le nom lui

acte donné au sieur Dubac employé pour franchir  
l'orne il y a plusieurs siècles.

Que sait-on de l'origine de la Commune? Rien de chose. Il est à supposer  
que les cabanes se sont établies aux environs de l'abbaye  
de Coiville et de l'église se a nom à une époque que l'on  
ne saurait préciser. Les registres des baptêmes, mariages, et  
sécris datent de 1666. Un maître d'école s'y trouvait  
établi, d'après un acte de baptême de juillet 1668. L'église  
et la cimetière s'étaient à Coiville près de l'abbaye, aujour-  
d'hui maison de ferme appartenant à M. M. Bernard  
et Bertrand de Brizy. Cette abbaye dépendait de la  
Congrégation des Sœurs St. Plomier, de Metz. La mairie  
d'Auboué ne possède aucun document concernant  
Coiville. On sait que le presbytère se trouvait à Sery  
Commune de Moirville, et que le Curé de Coiville  
servait les paroisses de Moirville, Sery et Auboué.  
En 1824, Auboué acheta une maison de Curé qui  
est devenu le presbytère actuel. Par décret impérial  
de 1821, la Commune de Moirville fut réunie à celle  
d'Auboué; elle en fut distraite en 1833.

1.° Monuments primitifs

2.° Monuments gallo-romains

6.° " 7.° " 8.° " 9.° "

10.° a-t-on trouvé des tombes? monolithes ou maçonnées? Leur forme? que  
contenaient-elles? - Dans le Courant de l'année 1878, on  
Creusant une fosse dans la cimetière d'Auboué, on a trouvé  
une tombe rectangulaire en pierre monolithe; elle se sou-  
levait que de quelques centimètres en poussière.

3.° Monuments du Moyen âge, de la Renaissance  
et des temps modernes.

12.° L'église est-elle ancienne? Connait-on un titre authentique de sa fondation?  
On se connaît-il mentionné? Si elle est de construction récente, de quelle  
date est l'ancienne? à quel saint est-elle dédiée? Indiquer, autant que  
possible, ses dimensions - L'église est toute moderne; elle a été  
construite en 1834. L'ancienne se trouvait près de la  
ferme de Coiville, au milieu de la cimetière. Son origine  
est fort ancienne; elle avait une tour peu élevée recouverte  
d'une toiture à deux pans. Le patron était St. Jean Baptiste.  
Les dimensions de l'ancienne Commune de la nouvelle  
sont: longueur (chaos compris) 30 m. largeur: 13 m.  
ces mesures etant prises intérieurement.

13.° " 14.° La voûte est-elle portée par des piliers ou des colonnes?  
La voûte, en planches, est supportée par les murs latéraux.

15.° Est-elle en plein cintre ou en ogive? en pierre, bois ou brique? Les  
fermes sont-elles apparentes à l'intérieur? - La voûte est en forme  
d'arc de panier; elle est en bois. Les fermes ne sont  
pas apparentes à l'intérieur.

16.° Quelle est la forme des fenêtres? S'il y a des vitraux, ont-ils anciens ou

moderne? - Les fonts ont la forme de plaines cuites, les vitraux  
ont été posés en 1857.

17° - Les portes de l'église sont-elles en pierre ou en bois? en bois  
sont-elles accompagnées de colonnes ou de pilastres? N'ont-elles qu'une ouverture ou  
un pilier séparant les deux vantaux? - Y a-t-il de parois en bois ou en pierre?  
Les portes de l'église sont-elles rectangulaires, en plein cintre, elliptiques  
sont-elles accompagnées de colonnes ou de pilastres; ont-elles une  
ouverture et aucun pilier ne sépare les deux vantaux. Y a-t-il  
un porche fermé sous le clocher, à l'entrée de l'église à  
laquelle il sert de vestibule.

18° .. 19° .. 20° .. 21° - Existe-t-il une tour ou un clocher? Le clocher  
est-il en pierre ou en bois? sur quel plan? s'appuie-t-il sur les piliers de  
chaque côté? - Il existe une tour servant de clocher, en pierre, située  
à l'entrée de l'église, au midi. Les cloches ont été fondues et  
placées dans le clocher en 1857 - La plus grosse porte comme  
inscriptions: J'ai un pour parain M. Emile Vigorin et pour marraine  
Marie Albertine Royon. Faite sous l'administration de M. Mathis J. Pierre  
et de M. de la Roche. Fondées de M. Jaclard, à Metz. La  
moyenne a pour inscriptions: J'ai un pour parain M. Victor  
Edmond Cabrol et pour marraine M<sup>lle</sup> Valentine Dubois ..  
La plus petite: J'ai un pour parain Sébastien Ferdinand Héros et  
pour marraine M<sup>lle</sup> Anne Amanda Breton.

22° .. 23° .. 24° - A-t-il existé en la commune de la Commune  
un monastère d'hommes ou de femmes? .. A Caucville, il a

existé une abbaye de femmes. D'après la légende de la Confiance  
du moulin de S<sup>te</sup> Florentine, ayant son siège à Metz.

25° - Les bâtiments, clocher, etc. sont-ils encore debout en tout ou en partie  
à quel usage servent-ils? - Les bâtiments sont encore debout  
en partie du moins; une ferme agricole y est installée.

26° .. 27° .. 28° .. 29° .. 30° .. 31° .. 32° .. 33° .. 34° .. 35° ..

36° - Existe-t-il, dans la commune de la Commune, des moulins à eau? Indiquer  
leur nom, leur situation. - Il existe, à Auboué, un moulin à  
eau, situé sur le Meuse, à environ 200 mètres de son  
Confluence avec l'Orne. Il n'a pour l'autre appellation que  
le moulin. Au moulin proprement dit était adjointe  
une filature, incendiée et non rétablie en 1857. En 1858  
un nouvel incendie a détruit la partie du milieu du  
moulin.

37° - Y a-t-il quelque usage particulier, croyance, superstition, cérémonie  
religieuse ou civile relative aux fêtes, etc.? Si une femme  
mariée perd son allié, c'est un signe de malheur pour  
la famille - Si quelqu'un est enterré le jour de vendredi saint,  
une personne du village mourra dans la quarantaine.

38° - Mentionner les légendes, les proverbes, les dictons propres au pays  
ou quelques proverbes ou dictons qui ont cours dans la  
localité - quand il pleut à la 1<sup>re</sup> mi-juin, il pleut 40 jours  
plus tard - Moutons à Noël, glaces à Pâques -

Auboué, le 1<sup>er</sup> août 1877.

L<sup>r</sup> Prêtre de la paroisse,  
M. Martinié



**Document grand format :**

**se reporter au**

**"Répertoire des plans**

**des**

**monographies communales"**

**Classement par numéro de commune**



1851/1852/1853/1854/1855/1856/1857/1858/1859/1860/1861/1862/1863/1864/1865/1866/1867/1868/1869/1870/1871/1872/1873/1874/1875/1876/1877/1878/1879/1880/1881/1882/1883/1884/1885/1886/1887/1888/1889/1890/1891/1892/1893/1894/1895/1896/1897/1898/1899/1900